

Le rôle du couteau de jet dans la société gabri de Kimré du Tchad

Hamdji Milman NOUDJIKO

Chercheur, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD)

Téléphone : 66420816 / 99564652 ;

Correspondance : hamdji.milman@gmail.com

Article soumis le 15/10/2022 et accepté le 15/12/2022

Résumé : Dans la société traditionnelle de peuple gabri, le couteau de jet appelé en langue locale «Gussa» est le principal compagnon de l'homme. Il est utilisé pour la guerre, la chasse, mais a aussi une valeur symbolique dans la résolution des conflits, de mariages, de vénération des dieux, de cérémonies funèbres etc. Cet instrument patrimonial, est un reflet de l'histoire de la communauté gabri, de sa civilisation, de sa coexistence et de son mode de vie. Cet outil patrimonial se présente sous diverses formes avec des rôles variés : *Gussa Mông-Rông*, *Gussa Bôrô*, *Gussa sun-nume* et *Gussa Sêwré*. Malgré ses rôles et ses valeurs, cet instrument patrimonial est menacé par certaines décisions administratives et la modernité. Étant un héritage, sa protection et sa valorisation reste une responsabilité partagée car, il va de l'intérêt des générations futures.

Mots clés : Couteau de jet, Archéologie, Anthropologie, Patrimoine, Gabri-Kimré.

Abstract : In the traditional society of the Gabri people, the throwing knife called in local language "Gussa" is the main companion of the man. It is used for war, hunting, but also has a symbolic value in the resolution of conflicts, weddings, veneration of the gods, funeral ceremonies etc. This patrimonial instrument is a reflection of the history of the Gabri community, its civilization, its coexistence and its way of life. This heritage tool is presented in various forms with different roles: *Gussa Mông-Rông*, *Gussa Bôrô*, *Gussa sun-nume* and *Gussa Sêwré*. Despite its roles and values, this heritage instrument is threatened by certain administrative decisions and modernity. Being a heritage, its protection and its valorization remain a shared responsibility because, it goes of the interest of the future generations.

Key words : Throwing knife, Archaeology, Anthropology, Heritage, Gabri-Kimré

Introduction

La compréhension et la définition du mot patrimoine varie selon les spécialistes. Diversement défini, le patrimoine est une notion complexe qui a évolué au cours du temps. Il est un ensemble de biens et savoirs représentatifs de valeurs, qui font l'objet d'une reconnaissance, d'une préservation et dont la finalité est la transmission aux générations futures (Ponari, 2022, p. 410). D'après Salma Trabelsi, le patrimoine est défini comme : « *les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leurs sont associés, que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel* » (Salma Trabelsi, 2017, p, 18). Alors le patrimoine est un bien appartenant à une collectivité ou à une communauté qui la préserve jalousement. C'est le cas du couteau de jet qui était un moyen de défense et en même temps utilisé dans les cérémonies de mariage, les rites funéraires, l'organisation de chasse, etc. Ainsi défini, le couteau de jet constitue une référence de valeur, de conservation, de dignité et un Symbole de pouvoir chez les peuples méridionaux du Tchad. Cette arme traditionnelle fabriquée à base du fer reflète l'image de ce peuple (Fortier, 1982). Pour le peuple gabri, le couteau de jet est sa principale arme de défense et souvent utilisé lors des chasses individuelles et collectives. C'est pourquoi dans nos sociétés traditionnelles, il y a quelques décennies passées, cette arme était le principal compagnon de l'homme gabri. Il se séparait d'elle une fois étant au lit. Toutefois, le couteau de jeu était toujours à ses cheveux. Le couteau de jet était utilisé pour la guerre, la chasse, mais a aussi une valeur symbolique dans le mariage, vénération des dieux, cérémonies funèbres etc. Ces valeurs sont protégées et transmises de génération en génération. Avec l'instauration formelle de la justice, l'interdiction de la chasse, le bannissement du mariage coutumier, cet instrument patrimonial gabri est menacé de disparition. Cela a impacté négativement sa valeur symbolique évoqué ci-haut. Face à ces menaces, le présent

article est un appel à la préservation, la restauration, et la valorisation de ce bien patrimonial pour la génération future.

1. Méthodologie

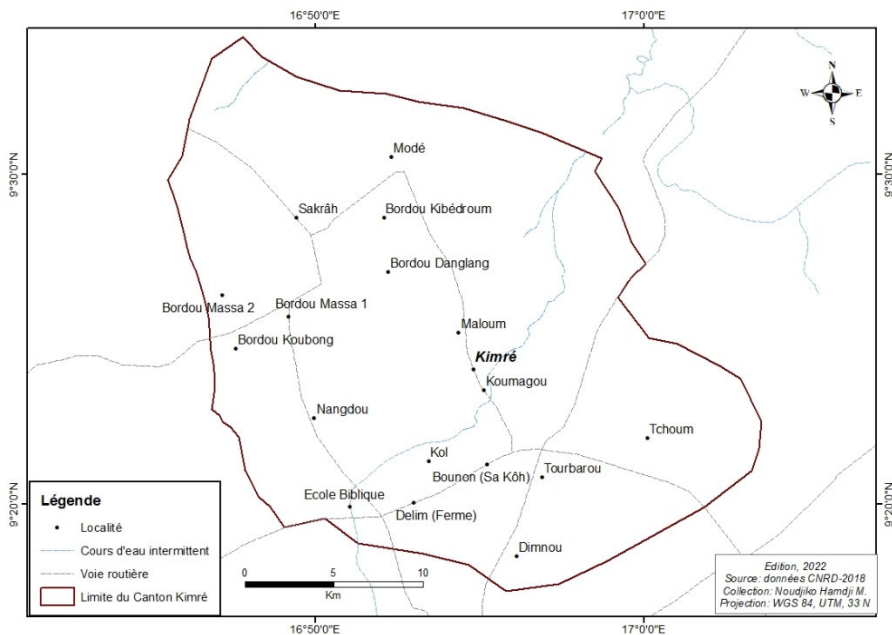
La présente étude est le fruit des recherches menées en avril 2019 dans le canton de Kimré. La démarche de ce travail reste qualitative. Le groupe cible est constitué des forgerons, des personnes ressources et des autorités locales. La démarche utilisée dans la sélection des enquêtés est la technique d'échantillonnage (Peter, & Schmalh, 2006, pp. 16-70).

La consultation était faite individuellement ou en groupe selon les cas. Un guide d'entretien a été élaboré à cet effet. Ce travail d'enquête de terrain a été complété par la consultation documentaire et l'observation directe. Après le traitement et l'analyse des données collectées, les résultats montrent que l'outil patrimonial, est fragile et sévèrement menacé de disparition.

2. Présentation de la zone d'étude

Le canton de Kimré est situé au sud-est du Tchad entre 09° 18'08'' et 9°33'00'' Nord ; 16°9'00'' et 16° 55' 32'' Est, dans le département de Manga, province de la Tandjilé. Cinq cent (500) km le sépare de la capitale N'Djamena. Il fait frontière avec cinq (5) cantons : le canton Goulaye au sud, le canton Ndam au nord-est, le canton Soumraye au nord, le canton Tchêdoug à l'ouest et le canton Darbé au nord-ouest (Hamdji, 2013). Dans son ensemble, le canton compte vingt et sept (27) villages, deux (2) ferriques (Ferrique de Kimré et de Marou) et une population de 25949 habitants composée à 98 % d'ethnie gabri de Kimré (RGPH, 2009) dont sa culture fait l'objet de notre étude.

Carte 1 : Localisation de la zone d'étude



3. Résultat

3.1 Description du couteau de jet

Le couteau de jet appelé en langue de la zone d'étude «*Guessa*», est un outil de fabrication artisanale et utilisé par la communauté de la zone méridionale et particulièrement les gabri. Classés en trois groupes, ils ont dans leur majorité une forme en lettre «*F*». Cependant une légère nuance est observée d'un couteau de jet à un autre et c'est ce qui les différencie. Cet aspect est développé dans la partie typologie. L'obtention des couteaux de jet se fait sur la commande du demandeur auprès du forgeron de son choix.

3.2 Description de «*Mbam* » ou Fourreau

Le fourreau appelé communément «*Mbam* » est un contenant ou un étui qui sert à emboîter les couteaux de jet. Il est spécifiquement

utilisé par les grandes personnes disposant un nombre de 05 à 10 couteaux de jet. Sa fabrication nécessite deux peaux différentes. Il s'agit de la peau d'un cabri pour le corps et de la peau d'un buffle (bufalos) pour la partie médiane et la tête infléchie en arrière. Pour la partie médiane, les fabricants utilisent la peau du buffle qu'il trempe pendant longtemps dans l'eau pour le rendre malléable. Une fois mouillée, ils reprennent et la taillent en lui donnant la forme mais aussi en perçant les trous qui l'aideront à le relier à l'étui. C'est un travail méticuleux qui nécessite une attention particulière car dès que la peau se durcit, il faut recommencer à zéro. Lorsque cette partie complexe est achevée, les fabricants prennent la peau du cabri tannée et bien assouplie avec une matière grasse, c'est-à-dire l'huile de karité, qu'ils commencent à découper en fonction du nombre des couteaux de jet. En s'assurant que le morceau coupé allait suffire, alors ces derniers faisaient des petites tranches de fils en peau ce qui servira à la confection de l'ensemble du fourreau. Ainsi, les fabricants confectionnent le fourreau à part avant de le relier à la partie faite à la peau du buffle. Pour rendre plus beau le fourreau, ils découpent en petites tranches de fils qui serviront de liens pour enfiler au terminus de la médiane mais aussi vers le bas du fourreau. L'usage de la peau du buffle consiste à rendre un peu dure cette partie qui sert de transport. Pour se déplacer, c'est la gorge de la médiane qui sert de préhension. Pour une longue distance, le fourreau contenant les couteaux de jet est suspendu sur l'épaule gauche généralement.

Photo 1 : «Mbam » ou Fourreau



Source : Hamdji, 2020

3.3. Typologie de couteaux de jet

Comme les armes modernes, les couteaux de jet utilisés dans ce milieu sont de différentes formes. L'usage des différents types de couteau de jet est une question de choix et de goût. Il faut noter que, le couteau de jet porte toujours la marque de son fabricant. On distingue en général quatre (4) types de couteaux de jet à savoir :

Guessa Mông-Rông (photo n°2): c'est le type de couteaux de jet à deux crosses. Il assure les mêmes fonctions que les autres mais à cause de difficultés liées à sa fabrication et de la valeur qu'on lui accorde, il coûte plus cher que les autres.

Photo 2 : Guessa Mông-Rông



Photo 3 : Guessa Bôrô



Photo 4 : Guessa Sêwrê



Photo 5 : Guessa Sun-nume



Source : Hamdji, 2020

Guessa Bôrô (photo n°3) : c'est le type de couteau de jet à une seule crosse mais le bout final de la partie tranchante est courbé par derrière. Ce type de couteau n'a pas une exception que l'on peut signaler.

Gussa Sêwrê (phot n°4) : il est caractérisé par une crosse ne présentant aucun signe particulier.

Gussa Sun-nume (photo n°5) : il ressemble plus au type précédent mais se démarque par l'arc que porte le bout de sa crosse.

3.4. Entretien du couteau de jet

Pour l'entretien de cette arme, les utilisateurs se servent de l'huile de karité ou de l'arachide. Après avoir oint, le couteau de jet est exposé au soleil pendant des heures. A la fin de cette opération, l'arme est reprise pour être frotté sur un morceau de bois. Toute cette opération est de rendre le couteau de jet propre et sans rouille. On reconnaît la propriété d'un homme via son arme qui est le couteau de jet.

3.5. Différentes valeurs du couteau de jet.

Dans le milieu gabri, le mariage, les cérémonies funèbres et les rites religieux ne peuvent se faire sans la présence d'un couteau de jet. C'est parce qu'il est au centre de toute action de l'homme gabri.

3.6. Représentations socio-anthropologiques du couteau de jet

3.6.1 Test de virginité « *Kunihiné* » ou « fermeture de la porte ».

Le choix du partenaire obéissait aux principes coutumiers. Tous ceux qui fréquentaient la fille, manifestaient leur volonté en apportant de petits cadeaux à la belle famille. Surtout, les parents du garçon favori pouvaient apporter aux parents de la jeune fille la demande de main « *kunihiné* » constituée d'un (1) couteau de jet, d'un (1) poulet et d'un (1) cabri. Le but premier est la « *fermeture de la porte* », c'est-à-dire symbole qui marque le choix du jeune garçon et que les autres prétendants doivent cesser de la fréquenter. Il s'en suit le test de fidélité et de virginité, qu'on appelle « *missing* ». *Missing* a lieu lorsque les parents du jeune prétendant ont apporté les trois présents qui constituent « *Kunihindé* ». Maintenant, les parents de la jeune fille demandée en mariage ayant accepté ce présent symbolique et coutumier vont décider d'immoler ces animaux pour

purifier leur fille mais aussi tester sa virginité. Ainsi donc, le vocable *missing* est porteur de deux sens dans la mesure où il purifie la fille pour lui donner la chance dans son foyer mais aussi tester sa virginité si elle n'a pas connu un homme avant le mariage. Il s'en suit le test de fidélité et de virginité de la future épouse, car la culture gabri refuse tout acte d'infidélité. Le couteau de jet et le poulet envoyés par les parents du gendre au père de la fille seront utilisés pour tester la pureté de la future épouse. En présence de deux représentants du garçon dans la famille de la jeune fille, celle-ci sortirait de sa case, tenant le poulet dans sa main droite et faisant des imprécations en passant le poulet entre ses jambes à quatre reprises avant de le remettre à son cousin paternel qui l'égorgerait avec ce couteau de jet envoyé et le lâcher se débattre jusqu'à mourir. Si celui-ci meurt couché sur son aile droite, cela confirme la virginité de la future épouse. Lorsque le poulet, après s'être débattu, meurt couché sur son aile gauche tout en faisant sortir des fientes, alors, on supposerait que ce même couteau de jet l'a égoragée et les fiançailles seraient rompues ou, si tel n'est pas le cas, elle perdrait toute la confiance de l'époux.

Dans la société gabri, cette pratique a permis de réguler la société. Les filles se maitrisaient vis-à-vis des garçons qui leur faisaient la cour de peur que le moment venu, son test de virginité ne réussisse pas. Lorsque le test ne réussit pas, la honte s'abat sur toute la famille de la fille.

3.6.2. Gibé kourô

Le vocable « *Guibé kourô* » est un signe annonciateur aux parents et aux amis que la jeune mariée a eu son premier acte sexuel avec son mari. Après passage de « *kunihiné* » à « *missing* », les deux prétendants se fréquentaient sans se toucher sexuellement. Le jeune garçon, tard la nuit, vient discrètement faire des causeries amoureuses avec sa fiancée. Quelquefois, il découche chez la dernière et quitte très tôt pour regagner sa maison¹. Alors, le jour où

¹ Wangue Dagle, enseignant, 65, entretien réalisé le 01/10/2022 ;

elle va connaître intimement son mari, elle le laisse dormir puis déplace ses couteaux de jets discrètement dans un autre endroit et revient sur ses pas se coucher auprès de son amant. Dès lors que celui-ci se réveille, il s'aperçoit que son arme n'est plus. Alors, il se rend compte en ce moment que c'est sa femme qui l'a eu. Ainsi, il quitte très tôt pour regagner sa maison avant le lever du jour pour se mettre à l'abri des railleries de ses amis qui le verront rentrer de chez sa femme bras ballant. Alors, la jeune dame va faire venir un de ses cousins paternels à qui elle va lui remettre ces armes de son mari ramassé. Ceci, comme nous l'avons annoncé ci-haut, est un signe pour montrer qu'elle est effectivement en intimité avec son mari.

3.6.3. Cérémonie funèbre (Tangrè ou parade)

D'ailleurs les funérailles et la chasse sont les deux lieux de démonstration ou les lieux d'exhiber le port des couteaux de jeu. Lors des funérailles dans la communauté gabri, les différents villages sont informés du décès à la ville et ils se préparent pour venir dire le dernier au revoir à l'illustre disparu. Très tôt le matin, lorsqu'on expose le corps du défunt sur son lit funèbre, on voit les différents groupes de lignage qui sortent de tous les côtés et qui se dirigent vers le lieu de la cérémonie. Les hommes armés de couteaux de jeu dans leur étui, puis munis des sagaies, les jeunes, chacun a deux ou trois couteaux entre ses mains. Les cavaliers devant, les grandes personnes après les cavaliers et les jeunes et certaines femmes en retard ferment le cercle. Arrivés à quelques centaines de mètres, ils s'arrêtent puis vont annoncer leur arrivée par la parade à dos des chevaux. Ils font des galops rapides en virevoltant, exhibant leur armement comme si la mort se présentait à eux, ils allaient en découdre avec elle. Ainsi, sous la pression des « *yoyous* » des femmes et des piétons qui les accompagnaient, ils avancent progressivement jusqu'à ce qu'ils viennent rendre hommage au défunt. Cet acte de parade très musclé fait fuir toutes les femmes qui entouraient le défunt jusqu'au retrait de ces deniers. A chaque fois qu'un groupe arrivait, la même scène se reproduisait. Le défunt était couché sur un lit avec à ses cheveux un « *Mbam* » ou étui rempli

de couteaux de jet et une sagaie suspendue à une fourche plantée pour la circonstance.

Pendant l'inhumation, le corps du défunt est accompagné par quelques couteaux jet. Le nombre varie selon le statut social du dernier. Par exemple un grand chasseur a un nombre de couteau allant jusqu'à douze (12), croisés et disposés à ses côtés et même en bas de son cercueil. Ces armes sont des collectes faites lors de la cérémonie par les amis intimes et les parents pour l'accompagner dans sa dernière demeure².

3.6.4. Couteau de jet symbole de responsabilité

Dans la société gabri, quand l'enfant de sexe masculin est né, le père reconnaît avoir un défenseur. A l'âge de cinq (5) à six (6), il est progressivement retiré de l'univers féminin et commence à recevoir l'éducation paternelle qui le prépare à la maturité d'homme et à la bravoure. A l'âge de 15 ans et plus, pour lui confirmer sa maturité et sa responsabilité d'homme, le père lui remet un ou deux couteaux de jet.

3.6.5. Usage du couteau de jet dans l'invocation des dieux (Tibé kamrê)

Les gabri vénèrent les dieux en cas d'une malédiction sur la famille, ceci pour demander la clémence et le pardon de dieu, on appelle «*tebé kamrê*». Lorsque la personne vient se faire consulter, c'est après la consultation que le détenteur du pouvoir traditionnel demande que le malade apporte le coq, le cabri, le couteau de jet et parfois le mil pour la boisson locale appelée «*bili bili* ». Donc ce sont les génies qui lui communiquent ce qu'il faut pour conjurer le sort de sa maladie. C'est pourquoi le couteau de jet entre dans les cérémonies rituelles.

² Wangue Dagle, enseignant, 65, entretien réalisé le 01/10/2022 ;

3.6.6. Couteau de jet comme arme de guerre

Les couteaux de jeu sont aussi les armes les plus utilisées à la chasse. En effet, toute personne qui doit aller à la chasse, cherche à se mettre en règle. Généralement, les armes qui doivent servir à la chasse sont déposées dans un lieu sacré pour de cérémonies rituelles. Après ces rites, ces dernières passent la nuit au lieu indiqué. Tôt le matin, les chasseurs viennent les récupérer pour la circonstance. Cette disposition a été prise pour éviter le malheur sur les utilisateurs d'une part, mettre la chance des esprits de leurs ancêtres de leur côté pour que la chasse leur soit fructueuse d'autre part. Pour dire, dans la tradition gabri, tout se faisait dans le respect strict des us et coutumes et rien ne s'improvisait. Cependant, les armes modernes sont plus utilisées par d'autres ethnies dans les conflits internes, les Gabri avaient, et ont jusqu'à maintenant, le couteau de jet comme arme de guerre. C'est avec cette arme qu'ils ont résisté à l'incursion des Baguirmiens et à la conquête de l'esclavagiste Rabah, défendaient leur territoire et se défendaient contre les animaux féroces.

4. Discussion

L'analyse qui ressort de ce travail montre que le canton de Kimré dispose d'un important patrimoine culturel, qui est la mémoire vivante et identitaire mais qui n'a pas bénéficié d'attentions particulières visant à le protéger et à le valoriser. Cet instrument patrimonial, est un reflet de l'histoire de la communauté gabri, de sa civilisation, de sa coexistence et de son mode de vie. Cependant, sa protection est une responsabilité partagée car il va de l'intérêt des générations futures. Ces valeurs matérielles et immatérielles réhabilitent les valeurs symboliques, spirituelles et historiques qui constituent notre identité et notre imaginaire réalisant l'équilibre entre notre passé, notre présent et notre futur (Ponari, 2018, p. 180).

En revanche, sous prétexte de garantir la sécurité territoriale et du peuple tchadien, le gouvernement a promulgué des lois interdisant

le port d'armes blanches (couteau, couteau de jet, machettes...). Ces décisions appliquées de manière impartiale ne favorisent pas la pérennisation de ce patrimoine. Souvent, des fouilles sont organisées pour ramasser les armes blanches. Le couteau de jet est à priori plus mal vu que d'autres armes. Ces décisions entraînent de plus en plus la rareté de couteau de jet chez les gabri de milieu rural et aussi urbain et la perte de sa valeur culturelle chez les jeunes.

De tout ce qui précède, cet instrument traditionnel relève d'une importance capitale pour la valorisation et la conservation du patrimoine culturel du peuple gabri. Connue pour ses valeurs, le couteau de jet est le compagnon ultime de tous les hommes gabri mais aujourd'hui, il est menacé de disparition à cause des croyances et pratiques modernes.

En plus de cela, cet instrument traditionnel pour le tchadien a une valeur transcendante car, au lendemain des indépendances il est utilisé comme symbole sur les insignes de l'Armée Nationale Tchadienne (ANT), ce qui explique inévitablement sa valeur guerrière. Nous avons aussi quelques sociétés de gardiennage qui l'utilisent dans leurs logos comme arme de défense et de sécurité. Suite à ses valeurs, les actions concrètes doivent être engagées en vue de sauvegarder, de valoriser ce patrimoine cher en voie de disparition. Pour la conservation de cet outil patrimonial, il est recommandé aux autorités en charge de la sécurité du patrimoine culturel de veiller sur sa pérennisation.

C'est pourquoi, cet héritage nécessite une bonne prise en charge par la protection, la sauvegarde et la valorisation. Ainsi, le patrimoine peut être considéré comme une identité, il peut aussi créer un sentiment de cohésion, de vivre ensemble et d'éducation. En tant que patrimoine légué par les ancêtres, il est une source intarissable d'histoire dans laquelle la jeunesse peut puiser les informations.

Conclusion

La province de la Tandjilé en général et le canton de Kimré en particulier disposent d'un important patrimoine culturel qui est en périls. Cet instrument patrimonial se trouve menacé par certaines décisions administratives et la modernité. Cette étude confirme que le modernisme et ces interdits banalisent le port du couteau de jet par la communauté et surtout les jeunes. Pour ne pas perdre cet héritage riche de valeur symbolique, il serait question d'engager des actions auprès des autorités publiques afin de sursoir à la décision d'interdiction de port de cet instrument et d'engager des actions concrètes pour sa restauration, sa conservation et sa protection dans le but de le transmettre à une génération future.

Bibliographie

BLANE, A. (1992). *Le dieu «Mbanpong» chez les Gabris Koumago de Kimré*. Mémoire de Licence en Histoire de l'Université du Tchad.

CABOT, J. (1978) - *Le Tchad*. Paris, PUF, Que sais-je ? 2^{ème} édition.

CABOT, J. (1965). *Le bassin du Moyen Logone*, Paris : Tchad ORSTOM, 328 p

CHAPELLE, J. (1986). *Le peuple tchadien : ses racines et sa vie quotidienne*. Paris, Harmattan, 304 p

Chevalier. (1908). *L'Afrique Centrale Française : Mission Chari-Lac Tchad, 1902-1904*. L'Afrique Centrale Française. *Récit du voyage de la mission, par Aug. Chevalier*. In: *Annales de Géographie*, t. 17, n°92, 1908. pp. 165-171.

DIDJI, D. (2000). *La notion de l'enlèvement de l'Eglise dans le milieu Gabri-Kimré à la lumière des saintes écritures*, Mémoire de licence en Théologie, Faculté de théologie de N'Djaména, Tchad.

DONO, A. (2010). *Savoir endogène et conservation de la biodiversité dans la Tandjilé-est*. Mémoire de Master de l'Université de N'Gaoundéré, Cameroun.

FORTIER, J. (1982). *Le couteau de jet sacré, Histoire des SAR et leurs Rois au Sud du Tchad*. Paris, Harmattan, 295 p

HAMDJI, M. N. (2013). *Les forgerons de Kimré et de N'Djaména (Tchad) : techniques et valorisation*. Mémoire de Master, Université de Porto, 156 p.

INSEED. (2009). *Résultats globaux du deuxième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH2)*. République du Tchad.

LEROI-GOURHAN, A. (1971). *Évolution et techniques. L'homme et la matière*, Paris, Albin Michel (1^{re} édition 1943).

LEROI-GOURHAN, A. (1973). *Évolution et techniques. Milieux et techniques*. Paris, Albin Michel (édition 1945).

MARTINELLI, B. (1992). *Agriculteurs métallurgistes et forgerons en Afrique soudano-sahélienne*. *Revue Etudes rurales*, n° spécial Mines et métallurgie dans le monde rural, n° 125-126.

PIAS, J. (1969). *Esquisse de la couverture végétale du Tchad en relation avec les sols au Sud du 16^e parallèle à l'échelle de 1/1.500 000*. Paris, ORSTOM.

Ponari, N. (2018). *Les enjeux des patrimoines culturels en périls au Tchad : cas de N'Djaména et Moundou*. *Annales de l'Université de Moundou, Série A - Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines*, Vol.5(1), Jan. 2019, ISSN 2304-1056, pp. 171-181.

Ponari, N. (2022). *Patrimoine culturel, vecteur d'un développement : le cas du Tchad*. *Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH Vol.9(1)*, Juin. 2022, aflash-revue-mdou.org, p- ISSN 2304-1056/e-ISSN 2707-6830, pp 407-428.

RIVALLAIN, J. (1981). *Contribution à l'étude des groupes Sara (Sud du Tchad). Implantation des échanges à valeur monétaire à partir des masses métalliques et objets en métal : un exemple le Kul*. *Annale de l'université de côte d'ivoire*. Abidjan, Côte d'ivoire, série 1 (histoire), T. 9, p. 25-50

RIVALLAIN, J. (1986). Paléo monnaies africaines : moyens d'approche et fonctionnement : un exemple en pays SARA Sud du Tchad. *Université de Côte-d'Ivoire*, n ° 30, pp, 32- 48

RIVALLAIN, J. (1988). « Fer et Forgeron dans le sud du Lac Tchad à travers les écrits des premiers colonisateurs ». In MONINO, Y. (éd) - *Forge et forgerons*. Acte du IV^e Colloque Méga-Tchad du 14 au 16 septembre. Paris, ORSTOM. Vol. I, p. 227-240

SALMA, T. (2016). Développement local et valorisation du patrimoine culturel fragile : le rôle médiateur des ONG : cas du sud-tunisien. *Sciences de l'information et de la communication/ Université Cote d'Azur, Français*, 306.P, URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01485206> mis en [en ligne], le 8 Mars 2017 et consulté le 23 Septembre 2021.

Schmalh Peter, R. (2006). *Historical Archaeology in Africa*. Representation Social Memory, and Oral Traditions, New- York, ed Altamira, Press, 316 p

VANSINA, J. (1980). La tradition et sa méthodologie. In UNESCO : *Histoire générale de l'Afrique. Vol. I : Méthodologie et Préhistoire Africaine*, Paris, Jeune Afrique, Stock, UNESCO, p. 167-190.

YANDIA, F. (2001). *La métallurgie traditionnelle du fer en Afrique Centrale (Société, économie et culture)*. Paris, Harmattan, 319p.